

VOL. 11. JANVIER 1902 No. 1

ANNALES

— DU —

Très-Saint Rosaire

*Ave, gratia plena,
Dominus tecum.*

BULLETIN MENSUEL

Publié en collaboration,

Avec l'approbation de l'Ordinaire.

Imprimées au Cap de la Madeleine, Co. Champlain, (Canada) •
Rév. L. E. DUCUAY, Ptre Gérant.

Annales du Très-Saint Rosaire

PUBLICATION MENSUELLE — RÉDIGÉE EN COLLABORATION.

Directeur-Propriétaire et Gérant :

L. E. DUGUAY, Curé,

CAP DE LA MAGDELEINE.

SOMMAIRE :

Légende.—Grotte de St. Jean au désert.

I Vie de la Sainte Vierge.

II Le cinquième Mystère du T.-S. Rosaire.

III Reliques Insignes.

IV Faveurs obtenues.

ABONNEMENT. — Payable à l'avance —

CONDITIONS : Le prix de l'Abonnement pour toute personne qui reçoit son Numéro directement par la poste : EST DE 35 CENTIMS.

Avantages.—Pour toute personne qui reçoit plusieurs exemplaires, sous une seule enveloppe, le prix de l'Abonnement : est de 25 centims.—De plus, le treizième appartient à la personne qui reçoit plus de 12 exemplaires, également sous une seule enveloppe.

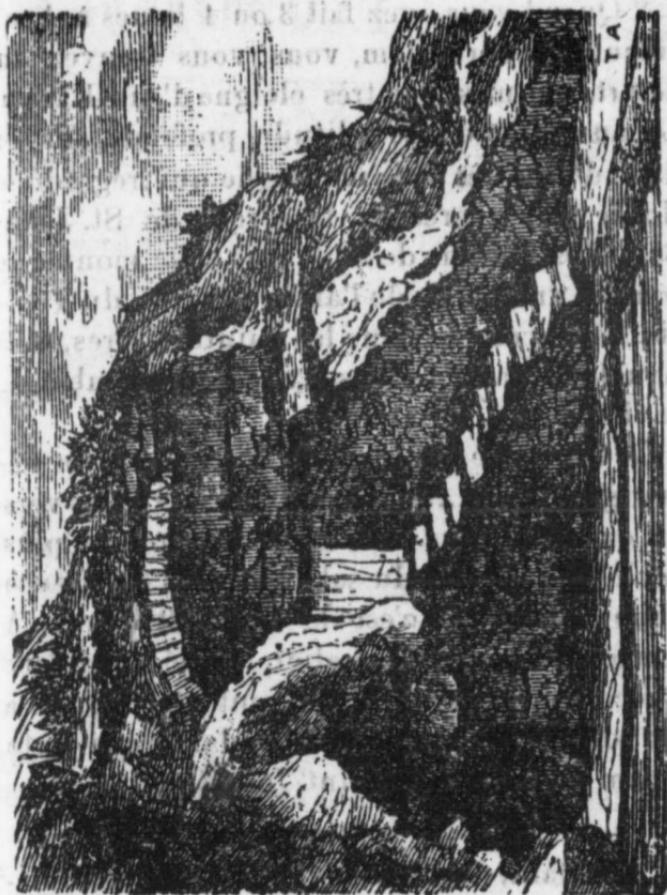
Toute personne qui s'abonne dans le cours de l'année a droit à tous les Numéros déjà parus dans le cours de cette même année.

Faveurs Spirituelles.—Deux Messes seront célébrées chaque semaine à l'intention des Abonnés, pour tous les Membres de leur Famille, Vivants et Défunts; ils auront en outre, une part spéciale aux Prières qui se disent, chaque jour en commun, dans le Sanctuaire.

CORRESPONDANCES.—Pour toutes correspondances, s'adresser à "M. le Gérant des Annales du T. S. Rosaire", Cap de la Magdeleine, Co. Champlain.

DECLARATION.—Pour nous conformer au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation des faits merveilleux, etc., rapportés dans nos Annales.

ANNALES du T.-S. ROSAIRE



La Grotte de St. Jean au desert.

LEGENDE

“ Quand vous avez fait 3 ou 4 lieues à l'occident de Jérusalem, vous vous trouvez au désert, qui n'est pas très éloigné d'Aïn-Kârem. Là, au milieu d'une solitude profonde, sur le flanc d'une très âpre montagne qui regarde le Nord, vous apercevez la Grotte de St. Jean-Baptiste. Disons de suite que cette montagne domine une partie de l'antique vallée du Térébinthe; si connue dans les Saints Livres, et à laquelle se rattache le souvenir du combat de David contre Goliath.

La Grotte de St. Jean est taillée dans un rocher gris-blanc.....Au fond de la grotte, vers le Couchant, vous remarquez une pierre plus élevée que le reste du sol, et qui a l'apparence d'une couchette : c'est le lit de St. Jean. A l'entrée, au pied de l'escalier, taillé aussi dans le roc (voir la gravure), on peut se désaltérer à une source d'eau toujours abondante, qui porte le nom de Source de Saint-Jean (1).”

—:o:—

“ L'Enfant, dit l'Évangéliste saint Luc, croissait, et son esprit se fortifiait; et il vivait au désert, jusqu'au jour de sa manifestation dans Israël.”

(1) Nous avons donné la description de l'intérieur de la Grotte au deuxième mystère du T S Rosaire.

LES ANNALES DU T.-S. ROSAIRE

Publication Mensuelle, rédigée en Collaboration

PREMIER NUMÉRO.—JANVIER 1902.

I

Vie de la Sainte Vierge.

Comment la Vénérable Religieuse reçoit ces lumineux enseignements et comment elle reconnaît les communications du Très Haut.—Je vous glorifie et je vous loue, ô Roi de gloire, de ce que, par un effet de votre adorable providence, votre Majesté infinie a caché aux sages et aux savants tant de sublimes mystères, et les a révélés à votre humble servante, quelque inutile qu'elle soit à votre Eglise. Certes, on vous reconnaîtra pour le Tout-Puissant et pour l'Autheur de cet ouvrage; avec une d'autant plus juste admiration, que vous vous serez servi d'un plus pauvre et plus faible instrument.

J'ai raconté mes longues résistances, mes craintes mal fondées, les grandes hésitations que me causaient ma lâcheté et la peur de faire naufrage en cet immense océan de merveilles où je dois me lancer. Mais le Seigneur m'a

rempli d'une vertu à la fois douce et forte, efficace et toute céleste : il m'a rempli d'une lumière qui éclaire l'entendement, captive la volonté rebelle, apaise, redresse, gouverne tous les sens, et soumet tellement la créature à sa volonté, qu'elle ne recherche plus en toutes choses que sa gloire. Me trouvant dans ces dispositions, j'ai entendu la voix du Tout-Puisant qui m'appelait et m'attirait à lui, en élevant mon esprit avec une grande force vers les choses d'en haut. Il me défendait contre les lions rugissants, qui s'efforçaient de priver mon âme des biens que devait lui procurer la connaissance des grands mystères renfermés dans ce tabernacle et cette sainte cité de Dieu. Alors qu'ils voulaient me faire passer les portes des tribulations, afin que, entourée des douleurs de la mort et de la perdition, environnée des flammes de cette Babylone impure, où nous vivons, je m'y jetasse et je suivisse aveuglément leurs maximes, le Très-Haut me délivra des embûches qu'ils me dressaient. Il nourrit mon intelligence de leçons salutaires, propres à m'enseigner le chemin de la perfection ; il m'exhorta, enfin, à mener dans ma chair mortelle une vie toute spirituelle et tout angélique, avec des précautions telles que je puisse me garantir du feu, même au milieu de la fournaise, et fermer l'oreille aux discours des langues trompeuses, lorsqu'elles viendraient m'entretenir des bassesses de la terre.

La Majesté divine me pressa de sortir du misérable état auquel réduit la loi du péché, de résister aux funestes effets que produit en nous la nature corrompue, et de réprimer ses inclinations désordonnées, en les soumettant à la règle, et en m'élevant au-dessus de moi-même. Il usait tour à tour de l'empire d'un Dieu puissant, de l'autorité d'un père, de la tendresse d'un époux, et me disait : "Lève-toi, hâte-toi, ouvrage de mes mains ; viens à moi, qui suis la lumière et la voie ; car celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres. Viens à moi, qui suis la vérité infallible et la sainteté par excellence ; je suis le Puissant, le Sage, et Celui qui corrige les sages."

Ces paroles furent autant de traits qui me pénétrèrent d'amour, d'admiration, de respect, de crainte, du sentiment de mes péchés et de ma bassesse, de sorte que je me retirai toute confuse et anéantie. Et alors le Seigneur me dit : "Viens, âme, viens à moi qui suis ton Dieu tout-puissant ; bien que tu aies péché, comme l'enfant prodigue, quitte la terre étrangère, et viens à moi, qui suis ton père ; reçois l'étole de mon amitié et l'anneau de mon alliance."

La sainte Religieuse essaiera maintenant d'expliquer de son mieux, et autant qu'il lui sera possible, et toujours dans un langage noble et très-élevé, la manière dont le Seigneur lui découvrit tant de merveilles.

".... J'ai reçu du Seigneur, depuis que j'ai l'usage de la raison, un bienfait que j'estime un des plus insignes que m'ait accordé sa main libérale : c'est de m'avoir donné une très-grande crainte de le perdre. Cette crainte m'a toujours excitée à chercher dans mes désirs et dans mes actes ce qui était le plus sûr et le plus parfait, et à prier le Très-Haut de continuer en quelque sorte à me crucifier, en pénétrant ma chair d'une vive appréhension de ses jugements ; aussi tremblé-je toujours de perdre l'amitié du Tout Puissant ; souvent même je doute si je la possède. Les larmes que cette inquiétude m'arrachait étaient ma continuelle nourriture ; elle me faisait adresser à Dieu de ferventes supplications, et recourir à l'intercession de la bienheureuse Vierge, afin d'obtenir que le Seigneur me conduise par une voie assurée et cachée aux yeux des hommes.

Le Seigneur me répondit à ces prières réitérées : " Ne crains rien et ne t'afflige point, ô âme, je te placerai dans un état si caché, et et dans un chemin de lumière si sûr et si élevé, que nul autre que moi ne pourra la connaître. Dès aujourd'hui je te dépouillerai de tout ce qui brille à l'extérieur et qui pourrait t'exposer à quelques périls ; ainsi ton trésor sera caché ; garde-le et conserve-le bien, en menant la vie la plus parfaite. Encore une fois je te placerai dans un sentier secret, droit et uni, où tu n'auras qu'à marcher." A partir de ce

me
gra
me
sci
Die
op
Tr
sai
pro
ain
de
du
à r
leq
du
reja
sem
un
attr
la fa
un
pur,
fecti
pèch
imm
couv
tôt l
car
ni, d
fini ;
n'y e

moment je remarquai dans mon intérieur une grande rénovation spirituelle. Mon entendement, illuminé de nouvelles clartés, reçut une science par laquelle il connut tous les êtres en Dieu, tant dans leur nature que dans leurs opérations, et cela, par la volonté expresse du Très-Haut. Ces clartés qui m'illuminent sont saintes et douces, simples et variées, vives et promptes, brillantes et sereines ; elles font aimer le bien et hair le mal ; c'est une vapeur de la vertu de Dieu, et une parfaite émanation du foyer de la lumière infinie qui se présente à mon entendement comme un miroir dans lequel j'aperçois par l'œil intérieur et comme du haut de mon âme, mille choses, desquelles rejaillissent des splendeurs éblouissantes. Il semble alors qu'on voit le Seigneur assis sur un trône majestueux, où il se montre avec ses attributs, aussi distinctement que le comporte la faiblesse de l'esprit humain, mais à travers un voile transparent, comme le cristal le plus pur, qui laisse discerner les merveilles des perfections de l'Être divin. Quoique ce voile empêche de le contempler d'une vue complète, immédiate et intuitive, le mystère dont il le couvre, loin de causer aucune peine, ravit plutôt l'entendement d'une profonde admiration : car on comprend que l'Être contemplé est infini, de même que celui qui le contemple est fini ; on espère que ce voile sera écarté et qu'il n'y aura plus pour l'âme d'obstacle à la pleine

vision, si elle tâche de s'en rendre digne, quand elle sera affranchie des liens de la chair.

II

Le cinquième Mystère du T. S. Rosaire

LE RECOUVREMENT DE JÉSUS AU TEMPLE.

Vous d'abord qui avez perdu Jésus par votre faute, c'est-à-dire qui l'avez chassé ; vous dont le cœur est dans la nuit parce que l'amour de Dieu y est mort, pauvres pécheurs, et vous surtout, pécheurs invétérés, qui non seulement avez perdu Jésus, mais avez pris, ou peu s'en faut, votre parti de cette perte ; vous dont la foi languit ou agonise, si même elle agonise et n'a pas cessé de vivre ; fugitifs de la vie éternelle, exilés du ciel de la grâce, errant dans les sentiers perdus de la vanité, des passions déréglées, des erreurs consenties, des apostasies de l'esprit qui suivent et châtient celles du cœur, comprenez sinon tout de suite l'énormité de votre injustice, du moins l'horreur de votre état et l'effrayant péril où vous êtes de tout perdre en perdant celui qui est tout bien. Rentrez en vous-mêmes, réfléchissez, vous aidant pour cela de ce qui vous reste de pensées chrétiennes ou même raisonnables, de vos souvenirs d'enfance et de jeunesse, des leçons

de votre mère, de l'exemple de ses vertus, et des promesses que vous lui avez faites, et des larmes que votre éloignement de Dieu lui fait peut-être encore verser. Discutez-vous sincèrement, jugez-vous loyalement, et dès que la lumière viendra, dès la première touche de la grâce, exécutez-vous vaillamment.

Cherchez Jésus, celui qui est venu, dit-il " non pour les justes, mais pour les pécheurs," les brebis perdues, les prodigues, et par là même pour vous, cherchez-le à Jérusalem, cherchez le dans le Temple. Le Temple, ce n'est pas l'autel seulement, ni la chaire ; c'est aussi le tribunal où la miséricorde attend pour pardonner au repentir et rendre tout ce dont on s'est soi-même dépouillé, toute grâce, toute vertu, l'honneur de l'âme, l'essor vers Dieu, le titre à l'héritage céleste, Jésus enfin. Quel recouvrement divin qu'une absolution bien reçue, et que le cœur y goûte de délices !

Quant à vous qui, sans perdre Jésus, ne sentez plus en vous ce qui souvent, même ici-bas, accompagne sa présence de grâce, la lumière, l'onction, la joie sensible, l'entrain intérieur, le goût des choses divines, vous qui n'avez plus conscience de l'amour, soit de celui que Dieu vous porte, soit de celui que vous lui rendez, ne vous imaginez pas d'abord que Jésus soit vraiment perdu. Il a soudainement disparu sans que vous puissiez savoir ni comment ni pourquoi. Lui avez-vous déplu ? L'avez-vous contristé ? Quoique votre conscience res-

te muette, vous êtes plus que portés à le croire et peut-être avez-vous raison. Quoiqu'il en soit, vous sentez son absence; vous n'entendez plus sa douce voix; il vous est tout entier caché; vous avez froid; vous êtes triste, ennuyé, impuissant; vous êtes seul; et qui sait si dans ce désert, comme dans celui où Jésus passa pour vous quarante jours, les bêtes ne sont pas proches et le démon ne vous hanté point. Cependant, croyez-le, sachez-le, dites-vous le, Notre-Seigneur est là, et n'a point bougé de place. — Où étiez-vous, mon doux Maître? s'écriait sainte Catherine de Sienne, après une affreuse tempête intérieure qui, sous le congé de Dieu, venait de l'agiter. — Au milieu de ton cœur, répondit son divin Epoux. C'est parce que j'y étais que tu as courageusement combattu et à la fin vaincu. Le Maître est donc là; mais pour vous, pour votre sens du moins, il y est comme n'y étant point. Que faire en un état pareil? Y a-t-il même quelque chose à faire? Oui, sans doute, et avant tout vous humilier jusqu'à vous anéantir dans l'adoration et le silence. Dieu fait en vous et de vous ce qu'il veut. Dépasse-t-il son droit? Non, et c'est un gain pour vous qu'il l'exerce. Plus il l'exerce, plus il vous fait voir qu'il vous aime. Plutôt que de vous plaindre remerciez-le. "Vous êtes sous sa main puissante, humiliez-vous," dit l'Ecriture. Sa souveraineté suffirait pour que vous le fissiez;

qu
qu
di
qu
pé
vo
a
et
si
d'
qu
re
s'i
l'a
rés
Sa
ce
rel
il
sar
viv
Jés
bo
l'es
pé
et
le
Ch
tou
les

qui sait si vous n'avez pas à le faire parce qu'une négligence, une défaillance, un attiédissement volontaire ont quelque peu provoqué sa justice?—“O Dieu, purifiez-moi de mes péchés cachés,” disait David, “et pardonnez à votre serviteur les torts que, sans le savoir, il a faits à autrui.” Vous êtes, ô Dieu, la sagesse et la bonté mêmes; quoi de meilleur et de plus simple que de s'abandonner à vous? “Tout d'ailleurs, je le sais, contribue au bien de ceux qui vous aiment.” Que ma peine, comme le reste, aille donc à votre plus grande gloire, et s'il en est ainsi je suis vraiment comblé.

La dette de l'humilité une fois payée, et l'acte d'un plein abandon fait à Dieu, en resterez-vous là? Je ne vous le conseille point. Saint François d'Assise ne supportait jamais ces divines absences, et ne se donnait aucune relâche, jusqu'à ce que, n'importe à quel prix il eût recouvré cette joie de la présence de Dieu, sans laquelle il lui semblait impossible de vivre. Faites comme lui, cherchez activement Jésus, le soleil de Jésus, son sourire, sa bonne grâce, et tout ce qui en naît dans l'esprit et dans le cœur. Cherchez-le dans la pénitence: c'est parfois là qu'il nous attend, et le rendez-vous qu'il nous donne. Cherchez-le dans la prière, soit mentale, soit vocale. Cherchez-le dans les pieuses lectures et sur tout celle des Livres Saints. Cherchez-le dans les bonnes œuvres et les actes de miséricorde,

dans la pratique plus généreuse de vos devoirs d'état, dans un redoublement de ferveur à porter toutes vos croix.

III

RELIQUES INSIGNES.

Reliques de la Sainte Vierge.

LES CEINTURES DE LA SAINTE VIERGE.

La Ceinture de Loches

La ceinture de Loches.—Rien n'est beau dans l'Eglise, comme un jour de première communion. Cette cérémonie revêt, à Loches, un caractère particulièrement touchant. Les vêtements blancs des jeunes communicantes et leur ceinture, sur laquelle se dessinent des lettres d'or, me rappellent un de ces suaves souvenirs que le temps ne parvient pas à effacer. Dans les premières années de ma vie sacerdotale, j'eus le bonheur de préparer à leur première communion trois jeunes sœurs, appartenant à une des plus nobles et des plus chrétiennes familles de l'ancien Dauphiné. La veille de l'auguste solennité, je fus prié de me rendre à la chapelle du château. Aux pieds d'une statue de la Sainte Vierge, sur l'autel, était placé le vêtement complet de ces trois petits anges de l'Eucharistie ; la famille à genoux, remplissait

la chapelle. Ce spectacle me fit comprendre, mieux que ne l'auraient fait des pages savantes ou de profondes méditations, toute la grandeur d'un première communion, et les rapports intimes qui existent entre l'âme nourrie de son Dieu et la Vierge Immaculée. Ces pieuses jeunes filles désiraient les bénédictions du Seigneur, par les mains de sa divine Mère, sur leurs vêtements, appelés à devenir les tentures de ces tabernacles vivants, où le Fils de la Vierge Marie allait habiter. Loches, au jour de la première communion, rappelle ce touchant usage d'une famille chrétienne. Les jeunes filles veulent toutes recevoir, de Marie, leur blanche ceinture; elle reposera un instant, sur celle de la Sainte Vierge, et des lettres d'or, tracés sur le ruban, perpétueront la mémoire de cette faveur.

La ceinture de la première communion est, à Loches, un des bijoux le plus religieusement conservés dans les familles. Souvent, on se la transmet, comme un héritage, et dans plusieurs maisons, on en rencontre encore qui remontent au-delà de ce siècle.

Le peuple, plus qu'on ne le croit, a la philosophie des événements dans l'ordre religieux. Il a remarqué que, dans les phases les plus désastreuses de notre histoire nationale, Marie avait fait de sa ceinture un infranchissable rempart. Elle fit reculer, autrefois, les armées anglaises, et traça autour d'elle ce royaume du

petit roi de Bourges, où l'ennemi croyait avoir creusé à la France une tombe oubliée, bientôt, pendant que Marie se préparait à en faire le berceau de nouvelles gloires et de notre résurrection nationale. L'invasion parisienne arrêta, à son tour, aux pieds de Loches, ses flots tumultueux.

On le voit, les gloires ne font pas défaut à la ceinture vénérée à Loches. Dans l'impuissance de les raconter toutes, nous terminerons ces touchants récits par le prodige qui signala la visite à la Collégiale de Loches de la bienheureuse Jeanne-Marie de Maillié.

Née aux Roches-Saint-Quentin, dont les vieux murs se découvrent à l'horizon, elle fut une des plus assidues visiteuses de la Ceinture de Marie. Un jour, accomplissant, pour la première fois, un de ces pieux pèlerinages, elle arriva, trop tard, à Loches, pour y vénérer la sainte relique. Elle alla frapper à la porte du couvent des Frères-Mineurs, situé en dehors de la ville, de l'autre côté de l'Indre, demandant la faveur de passer la nuit en prières dans leur église. Comme elle appartenait à la famille spirituelle de saint François (1), cette permission lui fut accordée. Dieu la favorisa, pendant la nuit, d'une très douce vision. Un

(1) La Bienheureuse était, en effet, Tortière. Les nobles et très chrétiens descendants de sa Famille existent encore. On a vu, naguère, à Tours, le Duc, le Comte et le Baron de Maillié, assister aux splendides fêtes organisées à l'occasion de la Béatification de leur illustre Parenté.

au
Vi
tis
me
jot
vé
et
la
la
ne

ge
Da
un
cie
le
l'A
de
qu
tes
cer
sav
Do

(1
tifo

(2
de l
il y

(3

ange lui présenta une Ceinture de la Sainte Vierge. Elle put la voir distinctement et satisfaire sa dévotion, en y collant respectueusement ses lèvres. Le lendemain, au point du jour, elle se rend à la Collégiale, demande à vénérer la précieuse relique, objet de ses désirs et but de son voyage. Elle reconnaît aussitôt la même Ceinture, présentée miraculeusement, la nuit précédente, dans l'église des Frères Mineurs (1).

LA CEINTURE DU PUY-NOTRE-DAME.

Le Puy-Notre-Dame, dans le diocèse d'Angers, qu'il ne faut pas confondre avec Notre-Dame du Puy, en Velay (2) est aujourd'hui un bourg de dix-huit cent âmes. Dans les anciennes chartes, nous le trouvons désigné sous le nom de *Podium Andegavense*. (3) Le Puy de l'Anjour, assurément pour qu'on le distinguât de la ville d'Auvergne portant le même nom.

Des armes anciennes et des monnaies franques, fournies en quantité par les fouilles faites dans la plaine, permettent d'attribuer un certain rôle historique à ces contrées. Nous savons, en effet, que Charlemagne résida à Doué-la-Fontaine, dont les maisons s'aperçoi-

(1) Ce prodige est constaté dans le procès canonique de Béatification, No. 52.

(2) Nos lecteurs connaissent déjà, le Sanctuaire si célèbre de Notre-Dame du Puy : nous en avons donné la description, il y a quelques années, dans les Annales.

(3) *Podium*, en français Puy, signifie élévation.

vent d'ici, dans la direction de la Loire. On y montre encore une ferme appelée *Dogoberderie* et, très-probablement, élevée sur les ruines d'une villa royale, ayant appartenu au prince que ce nom rappelle. Au XIe siècle, les ducs d'Aquitaine sont les maîtres du pays ; et l'un d'eux, Guillaume VI, fit bâtir, sur ce monticule, un château. Il n'en reste plus de trace que dans l'histoire, et celle-ci nous apprend que la célèbre Fléonore d'Aquitaine en fit sa résidence favorite.

IV Liste des Pèlerinages au Sanctuaire du Gap, en 1901.

16 mai. 5ème Pèlerinage de la Congrégation des Hommes de Sorel, sous la direction du Rév. L. Cormier, chapelain.

21 mai. 11ème Pèlerinage de l'Hôpital St. Joseph des Trois-Rivières, sous la direction du M. J. Massicot, V. C., chapelain.

26 mai. 13ème Pèlerinage de la ville des Trois-Rivières sous la direction de Monsieur le chanoine C. Beaudet, curé.

2 juin. 2ème Pèlerinage des Hommes de N.-D. de Montréal, dirigé par le Rév. M. Luche, P. S. S.

2 juin. 12ème Pèlerinage de Louiseville,

sous la direction de Monsieur le chanoine J. N. Tessier, curé, et du Rév. M. A. Lavergne, vicaire.

16 juin. 14ème Pèlerinage de la Congrégation des Enfants de Marie des Trois-Rivières, sous la direction du Rév. M. L. Lamothe, chapelain.

16 juin. 16ème Pèlerinage de la paroisse de Champlain, sous la direction de M. le chanoine P. H. Marchand, curé.

22 juin. 5ème Pèlerinage des Dames de la paroisse de Ste Anne de Montréal, sous la direction des RR. PP. Rédemptoristes.

24 juin. 5ème Pèlerinage des dames de Montréal, dirigé par les RR. PP. du T. S. Sacrement.

26 juin. 5ème Pèlerinage des Dames de la paroisse de St Jacques de Montréal, sous la direction du Rév. M. Cherrier, P. S. S., curé.

29 juin. 5me Pèlerinage de la Congrégation des Enfants de Marie de Montréal, dirigé par le Rév. M. Braye, P. S. S., chapelain.

2 juillet. 6ème Pèlerinage des Dames de la paroisse de St Pierre de Montréal, sous la direction des RR. PP. Oblats.

6 juillet. 1er Pèlerinage de la paroisse de St Edouard de Napierville, sous la dissection du Rév. M. F. X. Plante, curé.

7 juillet. 5ème Pèlerinage des Tertiaires de

St Roch de Québec sous la direction du Rév. M. A. Gauvreau, curé.

8 juillet 10ème Pèlerinage de la paroisse de St Barnabé, sous la direction de M. le chanoine Thos. Martel et du Rév. M. Masson, vicaire.

8 juillet. 8ème Pèlerinage de la paroisse de St Narcisse, sous la direction du Rév. M. P. Cloutier, curé.

9 juillet. Pèlerinage du bas de la paroisse du Cap.

11 juillet. 7ème Pèlerinage de la paroisse de Boucherville, sous la direction du Rév. M. J. Primeau, curé.

15 juillet. 9ème Pèlerinage des Dames tertiaires des Trois-Rivières, sous la direction de M. le chanoine Chs. Beaudet, curé.

16 juillet. 9ème Pèlerinage de la paroisse de N.-Dame du Mont-Carmel, sous la direction du Rév. M. N. Villeneuve, curé.

24 juillet. 2ème Pèlerinage des Dames de la paroisse de St Joseph de Montréal, sous la direction du Rév. J. A. Bélanger, curé.

25 juillet. 2ème Pèlerinage des Elèves de l'Ecole de Delle Bouchard, des Trois-Rivières, sous la direction du Rév. M. A. Lemire, vicaire.

28 juillet 4ème Pèlerinage de la paroisse des Grondines, sous la direction du Rév. J. D. Ballantyne, curé.

pé
ré.
Bo
cu
tia
PP
1
Ste
Rév
1
rois
Rév
vica
5 1
rois
M. C
2
de N
vallé
3
unie
recti

4 août 6ème Pèlerinage de la Ligue de Tempérance de la paroisse de St Pierre de Montréal, sous la direction des RR. PP. Oblats.

7 août. 3ème Pèlerinage de la paroisse de St Boniface, sous la direction du Rév. M. Gravel, curé.

10 août. 3ème Pèlerinage des Hommes Tertiaires de Montréal, sous la direction des RR. PP. Franciscains.

18 août. 7ème Pèlerinage de la paroisse de Ste Brigide de Montréal, sous la direction du Rév. M. Jos. Demers, curé.

1er septembre. 13ème Pèlerinage de la paroisse de Bécancour, sous la direction des Révds. M. A. E. Raiche, curé, et R. Bourbeau, vicaire.

1^{er} septembre. 3ème Pèlerinage de la Paroisse de St. Thuribe, sous la direction du Rév. M. O. Martin, curé.

2 septembre. 5ème Pèlerinage de la Paroisse de Nicolet, sous la direction du Rév. M. L. La-vallée, curé.

3 septembre. 9ème Pèlerinage des paroisses unies de Warwick et d'Arthabaska, sous la direction de M. Jos. Tessier, curé.

(A Continuer)

RECOMMANDATIONS AUX PRIERES

36 malades, 20 guérisons, 26 mères de famille, 22 pères de famille, 30 familles, 18 jeunes filles, 25 jeunes gens, 13 enfants, 32 voyageurs, 30 ivrognes, 43 conversions, 33 vocations, 29 affaires temporelles, 34 affaires spirituelles, 15 affaires importantes, 30 faveurs particulières, 28 bonnes morts, 4 prêtres, 15 étudiants.

DONS AU TOMBEAU

Avec la Voie Douloureuse au Cap.

Delle L. Bourassa, Cap..... \$1,00

DONS AU SANCTUAIRE

Dr S. Pinard, Cookshire..... \$ 1.00
 Delle B. A. Vigeant..... 0.50
 Dame Loranger [Biddeford] Maine..... 1.00
 Delle X, Cap..... 25
 M A St Ursule..... 22.50
 M B Mont Carmel..... 25

Imprimatus

† F. X. EV. DES TROIS-RIVIERES.

N
 L
 A
 L
 fa
 de
 vo
 le
 pr
 qu
 de

CANTIQUES

N.-D. DU T.-S. ROSAIRE

AL'USAGE DES PELERINS

Sanctuaire du Cap

En vente, au Cap, chez M. le Gérant des Annales, à 5 cents, l'unité, le port en sus.

TARIF

—DES—

LAMPES QUI BRULENT AU TOMBEAU DE N.-S.

- | | |
|-----------------------------------|---------|
| 1o. Une lampe pour un jour... .. | \$ 0.10 |
| 2o. Une lampe pour une neuvaine.. | 0.80 |
| 3o. Une lampe pour un mois..... | 2.20 |
| 4o. Une lampe pour un an..... | 24.00 |

RELIURE DES ANNALES.

NOTA—Nous engageons fortement nos Abonnés à faire relier, comme les années précédentes, les deux dernières années des Annales, 1898-1899, en un seul volume.

M. AYOTTE, Libraire à Trois-Rivières, s'offre à les relier, demi reliure, bien soignée, pour le modique prix de 20 centins. Nous fournissons *gratis* les Numéros qui manqueront pour la collection complète des deux dernières années 1898-1899.

AVIS

TARIF DES HONORAIRES DE MESSES.—Le Tarif des Honoraires de Messes au Cap, pour les deux églises (l'église de Sainte-Marie-Magdeleine et le Sanctuaire du T. S. Rosaire). est :

- 1^o De 50 cents pour les Messes Basses ;
- 2^o De \$3.00 pour les Grand'Messes.

TARIF DES LAMPES QUI BRULENT

DANS LE

SANCTUAIRE de N.-D. du CAP

- 1^o Une lampe pour un jour : 5 cents.
- 2^o Une lampe pour une Neuvaine : 40 cents.
- 3^o Pour les 15 lampes, représentant les 15 Mystères : 60 cents par jour.
- 4^o Une lampe pour un mois : \$1.10.
- 5^o Une lampe pour un an : \$12.00.

Imprimé par P. V. AYOTTE, Trois-Rivières.